



NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

Je viens d'une famille de mères célibataires, fortes et indépendantes. En tant qu'aînée de trois sœurs, j'ai dû assumer très tôt un rôle de mère car la nôtre, séparée de notre père, travaillait sans relâche dans une mine en tant que vendeuse et cuisinière. Elle passait souvent la semaine entière, voire plus, loin de la maison, se consacrant uniquement à son travail pour subvenir à nos besoins. Le dévouement et les énormes sacrifices de ma mère ont eu un très fort impact en moi. J'ai un sentiment profond d'admiration et de respect envers elle, et une compréhension toute particulière des défis que doivent relever ces mères seules qui travaillent dans des conditions difficiles et parfois dangereuses.

Ce contexte familial dans lequel j'ai grandi a façonné mon imaginaire et a nourri ma passion de raconter des histoires qui reflètent la réalité de familles comme la mienne. À travers mon travail de réalisatrice, je veux mettre en lumière ces enfants qui, tout comme je l'ai été, se voient contraints d'assumer des responsabilités d'adulte et mettre en avant leur force, leur résilience et leur détermination, tout comme celles des mères célibataires.

Resistencia retrace ainsi le parcours d'une jeune fille de douze ans, qui doit s'occuper seule de ses petites sœurs et de la maison quand Marta, leur mère, s'absente de longs moments dans les mines de Larimar pour subvenir à leurs besoins. *Resistencia* raconte aussi en creux l'histoire d'une mère et de sa fille, de leurs conflits mais aussi de la force de leur relation et de la nécessité pour elles de se soutenir pour affronter l'adversité ensemble dans un monde où le machisme et le patriarcat font loi.

Si *Resistencia* est un film très réaliste, à la lisière entre la fiction et le documentaire, j'ai aussi voulu imprégner mon récit de mysticisme à l'image de l'importance des rites et des croyances en République dominicaine, qui permettent de supporter une réalité quotidienne souvent difficile. Le réalisme magique est ainsi très présent tout au long du film pour permettre à mes personnages de s'évader, mais aussi pour apporter une dimension onirique à l'histoire.

Les rites autour de la cendre des cigares consommés jouent ainsi un rôle important, car ce sont grâce à eux que *Resistencia* et Marta peuvent invoquer les esprits et aussi se connecter spirituellement lorsqu'elles sont séparées, et accéder ainsi à un terrain d'entente supérieur.

Les animaux, et notamment le jaguar, jouent également un rôle clé dans le récit. À la fois compagnons fidèles, gardiens et guides, leur présence symbolise le lien profond entre l'homme et la nature, tout en incarnant une forme de mysticisme. Au fur et à mesure que le film avance, et que Resistencia est livrée à elle-même, la présence magique du jaguar s'intensifie, culminant avec le rêve où Resistencia s' imagine se transformer en femme-jaguar. En effet, le film adopte le point de vue de l'enfant, qui est instinctivement amené à percevoir le monde comme étant empreint d'une magie qui échappe souvent à l'œil plus pragmatique de l'adulte.

CINÉMATOGRAPHIE

Le film se déroule dans un environnement au climat chaud, où les maisons en bois et en zinc s'érigent au cœur d'une forêt tropicale dense, révélant à la fois sa beauté saisissante et son côté sombre et angoissant. Cet aspect inquiétant du film est renforcé par les vastes décors des mines de larimar, où les corps en sueur des travailleurs évoluent dans un étrange ballet mêlant émerveillement et égarement. Les nuits sont sombres, sans électricité, éclairées seulement par le clair de lune, l'alcool y coule à flots, le bruit des insectes est incessant.

Ainsi, afin de retranscrire cette atmosphère singulière, je souhaite une image brute, granuleuse et contrastée.

Je compte également installer visuellement une certaine unité autour du sentiment d'hostilité envers les enfants, que ce soit dans les mines de larimar ou dans la maison dans laquelle vivent Resistencia et ses sœurs.

Pour rendre compte du réalisme magique, j'imagine, lors de l'apparition du jaguar, des plans larges au cœur de la beauté de la forêt tropicale éclairée par la lune dans des teintes presque surnaturelles. Le vert cèdera la place à une palette de gris et de couleurs contrastées, évoluant par la suite vers des tons marrons et sépias, afin de créer une ambiance propice à l'émergence du magique. Le jaguar se matérialisera sous nos yeux, accompagnant la transformation spirituelle et physique de Resistencia de l'enfance à l'adolescence.

Néanmoins, *Resistencia* est avant tout un récit à hauteur d'enfant, et comme dans mon précédent court-métrage, je veux être au plus près d'elle, c'est-à-dire avec des plans serrés, pour rendre compte de toutes les émotions qui la traversent.

C'est bien sûr également grâce au son et à la musique que je souhaite emmener le spectateur dans la vie émotionnelle de Resistencia, car elle évolue dans deux mondes : celui tangible des adultes et celui de l'enfance et des rêves. Je

souhaite ainsi donner une dimension spatiale aux sons et à la musique de mon film, afin de brouiller les frontières entre ces deux mondes, métaphorisant le point de vue de Resistencia et permettant au public de mieux appréhender ce qu'elle ressent. En parallèle, de nombreux éléments de l'intrigue et du mystère se dérouleront en grande partie par le biais de sons hors champ.

J'imagine une composition originale pour les scènes de réalisme magique et des sons ambiants réels mélangés à des sons d'animaux (le rugissement du jaguar, le sifflement du serpent, le croassement des hiboux et le cri du perroquet) [Lien vers un exemple de musique](#)

Pour les scènes dans la mine, j'ai l'intention d'utiliser des chansons existantes que j'ai entendues lors de mes repérages. En effet, j'ai découvert que les chansons que ma mère avait l'habitude d'écouter en travaillant étaient devenues des classiques parmi les mineurs. [Lien vers l'exemple de musique préexistante](#)

En ce qui concerne le casting, fidèle à l'esprit de mes films précédents, je veux travailler avec des enfants et des adultes de la communauté locale que je formerai. Par souci de responsabilité sociale et d'authenticité, je souhaite faire appel à des enfants dominicains, vivant près des lieux de tournage, et qui auront naturellement la maturité et la résilience requises pour jouer les personnages de mon film.

Ainsi, avec *Resistencia*, je souhaite réaliser un film à la frontière du documentaire et de la fiction, où le réalisme magique se mêle au réalisme pur et où les regards et les corps expriment autant que les mots. En privilégiant l'aspect brut et sensoriel, la spontanéité, le réalisme voire le naturalisme, j'aimerais créer une expérience immersive capable de résonner profondément auprès du public.

Yanillys Pérez